

Parashat Ki Tissa

Les Bnei Israël ont reçu la Torah. Ils sont dans une situation extraordinaire, Au même moment ils fabriquent le Veau d'or. La faute du Veau d'or, réédition de la faute de Adam haRishon dans le Gan Eden ...

Auparavant, ils reçoivent la mitsvah du *Ma'hatsit hashekel*, du demi-sheqel pour constituer la caisse pour acheter les qorbanoth au nom du Tsibour. Il y a une mitsvah générale de donner la tsedaqah, mais cela est particulier et plus puissant. Quand Haman a essayé d'acheter les Bnei Israël pour les détruire, A'hashverosh n'a pas accepté. Haman a vu son étoile pâlir ; il a entendu des enfants au 'Heder qui étaient en train d'étudier le *Ma'hatsit hasheqel* ; il a dit « c'est plus fort que l'argent que j'ai voulu donner pour vous détruire ! »

Il a aussi le Qetoret qui joue un rôle très important. Vient le moment du don de la Torah. Les Bnei Israël ont dû se préparer 2 jours et Moshé R a ajouté un 3^{ème} jour.

En entendant les deux premières Paroles dites par H', les Bnei Israël ont été projetés en arrière ; ils sont « morts » et sont ressuscité, modifiés par la Parole qu'ils ont entendue : il leur devenait impossible d'accepter une autre divinité.

Cela forme un tout. La Torah enseigne que H'' a dit les 10 Paroles toutes en même temps. Pourquoi dit-Il quelque chose qui n'est pas compréhensible ? C'est parce que cela forme un tout, on ne peut pas en prendre seulement une partie.

Si les Bnei Israël avaient entendu les 10 Paroles divines, tout aurait été inscrit en eux. Ça aurait été la fin de l'histoire. Les Bnei Israël ont dit à Moshé que cela leur faisait trop peur ; ils ont mis Moshé R comme intermédiaire et ce faisant, l'ont placé dans une position ambiguë : il devient la parole divine. Ils ont remplacé H'' par Moshé. Cette ambiguïté apparait pour certains comme ouvrant la possibilité du Veau d'or.

On est au moment Sinai + 40 jours : Moshé est monté sur la montagne pour apprendre la Torah. Un corpus qu'il fallait maîtriser. Pendant 40 jours il a essayé d'apprendre et au bout de 40 jours H'' lui a donné la Torah : les deux tables du témoignage, deux tablettes de pierre écrites avec le « doigt » d'Elokim. Moshé est sur le Sinai ; il est censé descendre et les donner aux Bnei Israël.

Moshé avait dit qu'il partait pour 40 jours ; il y avait une ambiguïté : fallait-il compter le jour commencé ou non. Les Bnei Israël se sont trompés et à la 6^{ème} heure, Moshé n'était pas arrivé.

En bas au pied du Sinai, le peuple a vu que Moshé tardait : *Boshesh*, d'après leur décompte. Le peuple s'est rassemblé autour d'Aaron, « fais-nous des élohim, des dieux qui marcheront devant nous, car celui-ci, l'homme qui nous a fait monter du pays d'Égypte, nous ne savons pas ce qui lui est advenu. *Boshesh* : la sixième heure est arrivée. C'est la seule occurrence de ce mot dans la Torah, mais dans le livre des Juges, il y a deux occurrences.

Rashi dit qu'il faut l'entendre comme Onqelos, *lashon de i'hour*, il est en retard ! Moshé R' est monté le 6 sivan le jour ; 40 jours plus tard cela correspond au 17 tamouz. Or Le 16 Tamouz, le Satan est venu bouleverser le monde : Il a causé une hallucination collective et un mélange de jour et de nuit pour dire que le monde est en deuil, que Moshé est mort ; ils l'ont cru car la 6^{ème} heure était passée.

Aaron était le deuxième personnage ; ils lui demandent « fais-nous des divinités ! ». Ils expriment quelque chose : ils sont encore attachés au mode de pensée égyptien, au polythéisme. On va remplacer Moshé par des divinités. Moshé nous a montré le chemin pour sortir d'Égypte et maintenant on a besoin de divinités pour nous montrer le chemin.

Le Emeq Davar met en rapport *Boshesh* et *lo ithboshahou*, dans la faute de Adam haRichon : ils étaient nus, sans Yetser haRa et ils n'étaient pas honteux de leur nudité.

Le Meshekh 'Hokhmah dit que Moshé est descendu ; il a vu les danses, les chants et la statue ; il a jeté les Tables au pied de la montagne ...

La Torah et la Emounah sont les fondements du peuple juif. Ainsi, la qedousah d'Eretz Israël et de Yéroushalayim n'existent pas par elles-mêmes mais c'est la Torah qui leur donne une sainteté. Elle ne dépend ni d'un lieu ni d'un temps précis ; elle s'applique en Israël et elle s'applique en dehors. Elle s'appliquait au Sinaï et encore aujourd'hui pour tous les Juifs, de Moshé, Ish haÉlokim, jusqu'au dernier des citoyens.

Au moment du Veau d'or, ils savaient qu'ils n'avaient pas le droit de représenter une quelconque Image d'H''. Nous sommes tous les serviteurs d'H''. La description du déroulé des qorbanoth c'est une concrétisation de valeurs entièrement abstraites. Les Bnei Israël ont perdu leur emounah et ils ont tout de suite voulu donner existence au Veau d'or, chose purement matérielle, en lui donnant le support de la divinité qui s'occupe du monde.

Moshé a dit : la Torah ne dépend pas de moi ; sans moi, elle reste ce qu'elle est. Pendant les 38 ans où les Bnei Israël ont erré dans le désert, H'' n'a pas parlé à Moshé ; H'' ne lui parlait que par le mérite des Bnei Israël. Il ne faut pas s'imaginer que le Mishkan et ses ustensiles soit sacré par lui-même.

Si les Bnei Israël trahissent l'alliance avec H'', ils n'ont aucune qedousah ; ils n'ont rien de particulier. Titus entre dans le Saint des Saints avec une prostituée ; il ne lui arrive rien du tout ; il n'y a plus de qedousah dans cet endroit à cause de la conduite des Bnei Israël. Les tables écrites avec le *Etsba Elokim*, vous devez les traiter en tenant compte de la qedousah, mais elles n'ont pas de qedousah par elles-mêmes. Quand vous respectez ce qui est écrit sur les Tables , elles ont une qedousah.

Il n'y a rien de sacré dans le monde qui mérite qu'on le serve et qu'on se prosterne. Il n'y a que H'' qui est Qadosh ; il n'y a qu'à lui qu'on peut adresser des louanges et qu'on peut servir.

Imaginer que Moshé est mort ! Mais il fallait attendre de savoir ce que H'' allait dire : c'est le commentaire, l'interprétation qu'on en fait.

Cela évoque l'histoire de A'her : il a vu des choses et il s'est trompé dans les conséquences qu'il en a tirées. La emounah dit le contraire. R Aqiva a dit « vous allez voir de l'eau ; ne dites pas que c'est de l'eau. Vos sens vont nous tromper mais votre emounah doit résister ! ».

Quand Moshé s'est rapproché du camp il a vu le Veau et les danses autour ; il a vu l'erreur gigantesque que les gens faisaient en s'imaginant que ce « machin » allait les guider !

Moshé a jeté les lou'hoth ; il les a brisées ; il n'y a plus aucune qedoushah. Moshé a montré qu'elles n'avaient aucun pouvoir.

Dans l'erreur des Bnei Israël il y a aussi, d'après le Meshekh 'Hokhmah qu'ils ont dit que ce Veau allait remplacer Moshé R et qu'il nous a sortis d'Égypte. Moshé était le shalia'h pour parler à Par'o, mais c'est H'' qui agissait dans le processus de *Hashga'hah pratit* la providence particulière du Klal Israël.

« *Lekh red ki shi'het 'amekha* : ton peuple s'est fourvoyé quand ils ont dit que c'est toi qui les a sortis d'Égypte ; ils te prenaient aussi pour une divinité capable de les sortir. (On remarque que le rédacteur de la Haggadah s'est arrangé pour ne pas citer Moshé R !).

Les Bnei Israël auraient fait des dieux avec les lou'hoth si Moshé ne les avait pas détruites. Dans la définition de l'idolâtrie, on parle de *Pessel et Temounah*, de sculpture et gravure. On a fait d'un objet une forme pour qu'il paraisse autonome. Temouna c'est un objet vide de tout son être et qui ne sert que pour les êtres humains. Il est présenté comme séparé d'H''.

Quand H'' parle à Moshé et critique les Bnei Israël : *Ma'her*, très rapidement, ils ont basculé du mauvais côté. Comment est-ce possible ? Au moment où l'on n'a pas fini de recevoir la Torah ! En fait, ils sont encore fidèles à l'Égypte ; ils ne sont jamais vraiment sortis d'Égypte. Il y a dans le Egel une annulation de ce qui s'est passé au Sinai et une régression vers l'Égypte.

Pourquoi est-ce un Egel ? Quand Aaron a accepté de faire quelque chose, il pensait (à tort) que l'idolâtrie était moins grave que de tuer Kohen ve Navi. Il pensait gagner du temps. Ils avaient déjà tué celui qui s'est opposé au Veau d'or : 'Hour le fils de Myriam.

Il est sorti un jeune taureau car Yossef avait demandé qu'on emmène ses restes en Eretz Israël. Par'o a fait sceller au fond du Nil le cercueil de Yossef et personne ne savait où il était. La fille de Asher, Sera'h, le lui a dit. Moshé a écrit sur une plaquette *Alei shor*, « Monte Taureau » car c'est l'emblème de Yossef. Le cercueil est monté. Quand Aaron a dit « apportez votre or », celui qui avait ramassé la plaquette l'a jetée dans le chaudron. Il en est sorti une forme de taureau.

Comme ils pensaient que c'est Moshé qui les a sortis d'Égypte, le seul remplaçant possible c'est quelqu'un qui a contribué à nous sortir d'Égypte : c'est Yossef qui les a fait descendre pour préparer la Sortie d'Égypte ; c'est notre naissance en tant que peuple, c'est écrit 49 fois dans la Torah. Les Bnei Israël vont être esclaves mais ils vont en sortir. Descendre en Égypte, c'est pour en sortir, sortir de la mort qui est derrière nous. Le Klal Israël a la mort derrière lui et non devant.

Dans leur régression, au lieu de s'occuper de la Sortie, ils avaient régressé à la descente en Égypte.

Il a fallu les 38 ans d'errance pour que tous ceux qui étaient en Égypte - sauf Yehoshou'a et Calev - disparaissent. La sortie d'Égypte a raté mais c'est devenu Torah par le récit. Le Midrash dit que le modèle du monde était celui des Egyptiens : H'' a dû ouvrir le ciel pour leur montrer qu'il n'y avait rien de ce qu'ils croyaient y être.

Les destructions des Batei Miqdash ne sont peut-être que des restes d'idolâtrie. Le Beith haMiqdash n'est pas un Temple où on paye sa cotisation et qu'on faire ailleurs tout ce qu'on veut. Le fonctionnement était parfait, mais les prophètes reprochent aux Bnei Israël : « Je n'ai rien à faire de vos sacrifices car à l'extérieur vous vous conduisez comme des crapules ». Le Beith haMiqdash a été détruit parce qu'il n'avait plus aucun sens. Le Beith haMiqdash shel Ma'ala est nourri par les mitsvoth. On ne peut pas détruire la résidence d'H'', mais la coquille était vide. C'est nous qui l'avons détruite. On détruit celle d'en-Haut.

Heureusement il y a des gens qui ont survécu en vivant selon la Torah. Toute personne qui n'a pas connu la reconstruction, c'est qu'on ne mérite pas qu'il soit construit et on mérite qu'il soit détruit.

H' parle à Moshé et lui dit « Laisse-moi et je vais les détruire. » Moshé dit « si tu ne leur pardonnes pas, tu peux m'effacer de ton livre ». H'' a pardonné. Le Gaon dit que ce n'était qu'un sursis. La peine de mort prononcée ne peut pas être annulée complètement. Avec l'histoire des explorateurs le sursis est tombé mais H'' n'a détruit que toute la génération des hommes adultes qui sont sortis d'Égypte et ont reçu la Torah.

Les femmes ne sont pas mortes. Elles ne voulaient pas participer au Veau d'or alors les hommes leur ont arraché les bijoux. D'où ont-elles eu cette clairvoyance ? La emounah des femmes, c'est tout un sujet ; elles en ont plus. De toutes les Galouyoth, c'est toujours par le mérite des femmes qu'on en est sortis.

(notes prises en shiour par A.S.)